

Si vous désirez acheter ou vendre une propriété, consultez

U. H. DANDURAND

222, 7, 9 et 10 Édifice "La Presse".

The Canada

— LPS —

CHOCOLATS AU SYRUP D'ÉPABLE ET LES SIROPS DE SMALL

ont reçu des médailles d'or et d'argent dans tous les pays. Ils ont été trouvés absolument purs par l'analyse de cette ville. Songez à ce que vous donnez de bons bonbons aux enfants.

Produits du Canada Maple Exchange

VOL. II — No 245 MONTREAL MERCREDI 18 JANVIER 1905 PRIX UN SOU

UNE LOI CONTRE LA CORRUPTION ELECTORALE

M. Prentice demande à la Législature de New-York de fixer le montant et l'objet des dépenses légitimes en temps d'élection.

Il demande la déqualification pour tout candidat convaincu d'avoir acheté des votes.

Spécial au "Canada")

New-York, 17. — Pour mettre fin à la corruption électorale, érigée en système par la grande majorité des candidats aux positions publiques, le député Prentice de New-York, a soumis, à la Législature, une résolution proposant un amendement aux lois concernant les élections et les candidats.

Prentice donne les explications suivantes au sujet de son projet de loi : "Actuellement, la loi interdit l'usage de l'argent pour certaines fins. Je demande à la Législature de mentionner formellement les fins pour lesquelles on ne pourra dépenser d'argent en temps d'élection. Je lui demande aussi de fixer le montant maximum des dépenses autorisées. De la sorte on ne pourra dépenser de l'argent pour des fins illégales.

Ceux qui tenteraient de le faire devraient être punis, rigoureusement. Je demande, comme pénalité la déqualification de toute personne par qui ou dans l'intérêt de qui la loi aura été violée.

La Législature devra, aussitôt saisie d'une affaire de ce genre, instituer un procès rapide et définitif.

LA CRISE POLITIQUE EN FRANCE

Les funérailles de Mme Loubet ajournent la crise ministérielle.

M. Combes lit à ses collègues la lettre de démission de son cabinet.

C'est aujourd'hui que disparaît le ministère Combes après deux ans et demi d'existence.

On cite M. Maurice Rouvier comme le successeur probable de M. Combes. — Notes sur la carrière de cet homme d'état distingué.

M. COCHERY ELU PRESIDENT DU COMITE DU BUDGET.

Paris, 17. — Les funérailles de Mme Loubet, mère du président de la République ont eu lieu aujourd'hui.

M. Combaria, Dubois et Lacoste accompagnèrent M. Loubet à la cérémonie funèbre.

Durant toute la journée d'hier, les ministres, les représentants de la Chambre, du Sénat et du corps diplomatique se sont rendus à l'Élysée pour y signer le registre des visiteurs. Toutes les audiences et réceptions ont été ajournées.

La Chambre a également suspendu sa séance en signe de deuil et M. Paul Doumer au nom du Corps législatif a envoyé une lettre de condoléances au président.

L'absence du président a suspendu pour un jour la crise ministérielle qui est arrivée à sa phase la plus aigue.

A une réunion du conseil des ministres tenue ce matin, le premier ministre Combes a communiqué à ses collègues le texte d'une lettre par laquelle tous demandent leur démission, à commencer par lui-même.

Les ministres se rendront demain à l'Élysée, au retour de M. Loubet, qui lui soumettront ce document. Ils ont également consenti à suspendre les séances de la chambre, à la demande des députés eux-mêmes, qui ne désirent pas continuer leurs délibérations pendant les négociations que l'on va entamer.

La lettre de M. Combes expose longuement les raisons de la résignation du cabinet ; elle déclare que ce dernier n'est pas encore en minorité dans la chambre, et que sa politique devrait ainsi être celle du prochain ministère.

A la séance d'hier M. Cocheray a été choisi à l'unanimité comme président du comité du Budget en remplacement de M. Paul Doumer récemment élu à la présidence de la Chambre des Députés.

La crise ministérielle donne lieu à d'innombrables commentaires. Parmi ceux qu'on cite comme successeurs possibles de M. Combes, M. Maurice Rouvier semble être grand favori. Il est certain que si le président choisit dans le cabinet actuel, l'organisateur du nouveau ministère, c'est à M. Rouvier que reviendra cet honneur.

M. Rouvier fut avec M. Delcassé la plus importante figure du ministère Combes dans lequel il tenait le portefeuille des Finances.

C'est lui l'auteur du projet de taxe sur le revenu qui a été soumis à la discussion de la Chambre par le cabinet Combes.

M. Rouvier est né à Aix en 1842. Il fit ses premières armes avec quelque éclat dans les rangs des adversaires de l'Empire. Son attitude d'alors lui valut d'être envoyé à la Chambre des Députés en 1871. En 1876 il était élu secrétaire de la Chambre. Gambetta puis Ferry lui confièrent le Ministère du Commerce durant leur passage au pouvoir. En 1887, il devenait lui-même premier ministre, avec le portefeuille des Finances.

Son ministère dura six mois à peine mais reste mémorable. On était alors au plus fort de l'agitation boulangiste. Rouvier porta le premier grand coup au parti du général Boulanger en retirant à celui-ci le portefeuille de la Guerre.

Le ministère Combes qui disparaît est arrivé au pouvoir le 7 juin 1902. Il a donc duré deux ans et demi, ce qui est, comme on sait, un âge avancé pour un ministère français.

M. Combes, en devenant chef du gouvernement déclara comme les trois articles essentiels de son programme : 1. l'application rigoureuse de la loi sur les Associations ; 2. la réduction de la période du service militaire de trois ans à deux ; 3. l'établissement d'un impôt sur le revenu.

Son programme, à l'exception du dernier article a été exécuté mais l'expulsion de certains ordres religieux a été à la Chambre un sentiment d'hostilité contre le cabinet, sentiment que la rupture des relations diplomatiques avec le Saint-Siège a encore accru.

Aussi la majorité du ministère qui en 1902 était de 360 contre 251 membres de l'opposition a diminué peu à peu par suite de la défection de plusieurs groupes républicains.

Les récents scandales ont achevé de couler le ministère.

LES EBOULIS EN IRLANDE

Plusieurs familles sans abri. — Secours aux paysans. — Le pays est méconnaissable. — Scène de désolation.

(Spécial au "Canada.")

Dublin, 17. (via N.Y.) — La désolation est grande près de French Park où les éboulis ont eu lieu en Irlande dans le comté de Roscommon. Comme d'habitude le gouvernement du palais a fait un relevé des faits, mais pas plus.

Lord Delgneyne fait poser des pilotes, des élançons, et construire des petites cabanes pour ceux qui n'ont plus de maison.

A Eloneevers, le spectacle est atroce à voir, sur les deux côtés de la route, on aperçoit les éboulis de terre noire et cela sur des milles de longueur.

Il est impossible de voir le mouvement général, mais ici et là, tout à coup on voit glisser d'énormes masses de tourbière, qui vont s'effondrer plus loin avec un bruit sourd. La topographie du terrain est méconnaissable.

Des équipes d'ouvriers sont employées par le Conseil du comté et l'on essaie de refaire les routes en pratiquant des canaux d'irrigation pour l'écoulement de la boue liquide.

Quelques-uns travaillent avec des pics et des pelles pour frayer un canal jusqu'à la rivière.

NOUVELLES DE LONDRES

M. Courtney proteste contre les manoeuvres politiques des protectionnistes

Lord Minto fait un vibrant éloge du Canada. — Le préjugé colonial doit disparaître

M. Fielding a Vienne

La chambre de commerce de Glasgow se déclare en faveur de la politique de M. Chamberlain

Londres 17. — M. Léonard Courtney, parlant à une assemblée libre-échangiste à Plymouth a protesté énergiquement contre les tactiques politiques des protectionnistes.

"Nous aimons les colonies, a-t-il dit, autant que les partisans de la réforme du tarif, mais nous ne voulons pas comme eux chercher à entraîner les colonies dans nos querelles de parti. C'est la une de ces manoeuvres louches auxquelles les protectionnistes sont trop enclins. On les a vus déjà exploiter la loyauté coloniale au bénéfice du programme de M. Chamberlain.

Quant à nous, nous avons dit aux Colonies : "Nous continuerons à prendre à notre charge la défense de l'Empire, nous entretiendrons une flotte et une armée nous vous donnerons part à tous les avantages que nous possédons, nous vous laisserons taxer nos produits à votre gré et nous accepterons les vôtres en franchise.

N'était-ce pas là une offre généreuse? Mais nous ajoutons "ne nous demandez pas de taxes sur les denrées alimentaires, ne nous demandez pas non plus de consentir à une diminution de notre commerce au bénéfice de certains intérêts coloniaux. Il ne faut point que l'impérialisme nous fasse perdre la tête.

Les libéraux estiment qu'avant de penser "impérialisme" il faut commencer par penser "clairement".

Lord Minto a reçu la franchise de la ville de Jedburgh en reconnaissance des services qu'il a rendus à l'Empire comme soldat et comme diplomate. Dans son discours de remerciements, Lord Minto a dit qu'il avait eu l'honneur de son séjour au Canada, une profonde affection pour le peuple canadien.

"Mon séjour aux colonies, a-t-il dit, m'a permis de me faire une idée exacte de ce que les hommes d'Etat anglais veulent fonder un empire durable, il leur faut se débarrasser des préjugés d'antan, étudier le sentiment co-

lonial et reconnaître les ambitions de nationalités qui s'élèvent.

Il faut bien se dire que nous avons affaire à un monde entièrement nouveau.

"Si j'avais un conseil à donner à mes compatriotes, dit en terminant Lord Minto, je leur dirais d'envoyer au Canada deux de leurs fils qui sont énergiques et ambitieux. Ils ne le regretteront jamais".

M. Fielding, au cours d'une entrevue qu'il a accordée au correspondant du "Standard" à Vienne, a déclaré que la majorité des Canadiens est en faveur du tarif préférentiel à l'heure actuelle.

M. Fielding est attendu à Londres pour la fin de la semaine.

La Chambre de Commerce de Glasgow a passé une résolution appuyant les propositions préférentielles de M. Chamberlain.

Le steamer "Kastalia" de la ligne Donaldson est parti de Glasgow pour Saint-Jean N. B. comportant un troupeau d'élanons de race à destination des haras canadiens.

LA RUSSIE VEUT LA PAIX

La question de la neutralité de la Chine amène un avis de Washington. — Un yacht mystérieux dans le Bosphore. — De graves événements se prépareraient de ce côté. — La disgrâce d'un régiment Japonais. — Les Bandits Chinois exercés par les officiers Japonais. — Une pétition à Nicolas II demandant la paix.

LA JOURNÉE D'HIER

Le correspondant du "Telegraph" à St-Petersbourg, déclare qu'il tient de bonne source que des puissances amies de la Russie lui conseillent de conclure la paix.

Trois puissances formeraient une alliance temporaire à ce sujet, lesquelles n'épargneront rien pour faire échouer aux réclamations du Japon à la future conférence de la paix. L'Allemagne serait à la tête de ce mouvement.

Les négociations à ce sujet sont menées dans le plus grand secret. L'on admet que l'on ne peut pas obtenir les mêmes résultats que ceux qui ont couronné la guerre sino-japonaise, mais l'on compte sur d'autres avantages.

A côté de ces rumeurs pacifiques, l'on note cependant que les armées beligerantes augmentent leurs effectifs et se fortifient avec la plus grande activité.

Un contre-torpilleur japonais a capturé le steamer Danois "Wilhelmine", portant du charbon de Cardiff à Vladivostok. Le Japon fait construire un nouveau croiseur blindé de première classe.

LA SITUATION

Bien que le chargé d'affaires des Etats-Unis à Pékin, ait reçu instruction de prier la Chine, dans l'intérêt de la paix internationale, de s'en tenir à la plus stricte neutralité, cela ne veut pas dire que la Chine suivra cet avis, où qu'elle pourra le suivre, même si elle le désire. La prétention de la Russie qui accuse les officiers japonais d'exercer les Chinois, est certainement fondée.

D'un autre côté, il y a tout lieu de croire que Mischchenko et ses cosaques ont, dans plusieurs occasions, initié la neutralité du territoire chinois lorsqu'il leur fallait passer sur ce ter-

ritoire pour plus de rapidité ou plus de sûreté.

RÉGIMENT JAPONAIS DISGRACIE

Londres 17. — Le correspondant particulier du "Daily Mail" à Port-Arthur, raconte dans une lettre comment deux régiments japonais ayant reçu l'ordre de monter à l'assaut, furent repoussés avec de terribles pertes.

Un régiment de réserve ayant reçu l'ordre de monter à l'assaut refusa d'obéir et de se sacrifier. Le major commandant le régiment partit seul et fut tué immédiatement.

Après quelques instants, le régiment sans doute pris de remords, s'élança à l'assaut mais fut repoussé. Ce régiment a été disgracié et renvoyé au maréchal Oyama.

NAVIRE MYSTÉRIEUX DANS LE BOSPHORE

Alexandrie, 17. — Le yacht "Emerald", propriété de Sir Christopher Furness et affrété au nom de M. Macé, un officier de marine français en retraite a précédé la division légère de l'escadre de la Baltique afin de s'approvisionner et de transporter du charbon. Il revint ensuite à Port-Saïd où M. Macé eut une longue conférence avec l'amiral Botromsky.

Le yacht est maintenant parti pour le Pirée, ce qui semble indiquer que des événements graves se préparent du côté du Bosphore.

POURQUOI PORT-ARTHUR S'EST RENDU

Londres, 17. — Les correspondants anglais à Port-Arthur insistent sur ce point que la reddition de la forteresse a été prématurée et ne s'explique pas.

Le correspondant du "Telegraph" après avoir visité la seconde ligne de défenses dit qu'il est incroyable que les Russes aient abandonné leurs positions. D'après le même correspondant des quantités de munitions et de boulets ont été jetés à la mer et les souffrances causées à la garnison par les maladies et le manque de vivres ont été très exagérées.

D'autres correspondants anglais sont de même opinion. Ils disent que la ville pouvait être défendue encore un mois au moins.

Les officiers japonais disent que les troupes étaient en état de combattre et désiraient lutter encore. L'infanterie surtout a protesté fortement contre la reddition. Après avoir détruit leurs canons les soldats ont abandonné leurs positions se sont réfugiés dans la ville en laissant leurs officiers et se sont rendus. Le correspondant du "Telegraph" à Kobe dit qu'il y avait une grande froideur entre le général Stoessel et ses officiers qui désapprouvaient les arrangements conclus par le général en faveur des officiers alors que les soldats étaient sacrifiés.

L'EMPEREUR PETITIONNE

New-York, 17. — On mande de Londres au "Times" que le correspondant russe du "Times" dit qu'il se fait un mouvement en faveur de la paix à St-Petersbourg. Nombre de citoyens éminents y prennent part. Ils ont appelé l'attention du tsar sur l'inutilité de la

(Suite à la page 6)

VICHY-CUSSET

GRAND PRIX EXPOSITION DE PARIS 1900.

F.-X. ST-CHARLES & CIE

Souls Agents au Canada. MONTREAL.

110-rue-J-B-P

VIN SAINT LEHON



Fort et sain à l'âge de quatre-vingts ans

Pourquoi un homme ne serait-il pas fort et sain à l'âge de quatre-vingts ans?

Souvent la nature a besoin d'un peu d'aide—afin de stimuler doucement la digestion—et de donner une nouvelle énergie à l'organisme. C'est la raison pour laquelle elle nous donne du "VIN SAINT-LEHON" (Vin Français). C'est le tonique naturel pour les vieillards pour ceux qui sont frêles et faibles, pour les invalides et les convalescents. C'est un vin pur, généreux et naturel—tel qu'exprimé de la grappe en France, et, d'un âge raisonnable.

Faites-en l'essai, en en prenant un verre à vin avant chaque repas.

245-p

LES PECHERIES AMERICAINES

(Spécial au "Canada.")

New-York, 17. — Le Commissaire des Pêcheries des Etats-Unis rapporte que, durant la dernière année fiscale les relations entre son bureau et les autorités canadiennes ont été des plus amicales.

M. Combes, en devenant chef du gouvernement déclara comme les trois articles essentiels de son programme : 1. l'application rigoureuse de la loi sur les Associations ; 2. la réduction de la période du service militaire de trois ans à deux ; 3. l'établissement d'un impôt sur le revenu.

Son programme, à l'exception du dernier article a été exécuté mais l'expulsion de certains ordres religieux a été à la Chambre un sentiment d'hostilité contre le cabinet, sentiment que la rupture des relations diplomatiques avec le Saint-Siège a encore accru.

Aussi la majorité du ministère qui en 1902 était de 360 contre 251 membres de l'opposition a diminué peu à peu par suite de la défection de plusieurs groupes républicains.

Les récents scandales ont achevé de couler le ministère.

leurs, ajoute le commissaire, dans son rapport, les poissons sont libre échangés et ils n'hésitent pas à traverser la frontière aquatique sans souci des règlements douaniers.

ROTIS VIFS

Philadelphie, 17. — Deux enfants, âgés respectivement de 17 mois et 4 ans, ont été brûlés à mort dans un incendie, qui a détruit hier matin, la demeure de M. Georges Troxell.

LE JEU A NEW-YORK

New-York, 17. — L'avocat qui défend les personnes accusées de tenir des maisons de jeu prétend que toutes les maisons où on se livrait à cet amusement illicite sont maintenant fermées et qu'elles ne seront plus rouvertes.

REDUCTIONS EXTRAORDINAIRES

AUX MAGASINS ROYAL

Toutes les cravates de 50c réduites à 33½c
Toutes les cravates de 75c à \$1.00 réduites à 50c
Toutes les chemises de \$1 et \$1.25 réduites à 75c
Toutes les chemises de \$1.50 réduites à 90c

Vestons de fumoir, robes de chambre et robes de bain vendues à 25 pour cent de réduction.

Achetez de suite et économisez votre argent.

AUX MAGASINS ROYAL

2400 et 2246 rue St-Catherine

227 rue St Laurent et 225 rue McGill 2637 rue Notre-Dame

245-p

CHARRUES

KILBOURNE & JACOBS

Pics, Machines à déraciner pour entrepreneurs, chemins de fer et tous les styles de charriages en assortiment.

Envoyez pour Catalogue.

F. H. HOPKINS & CO., Batisse: Nouvelle Banque Impériale

Successieurs de feu JAMES COOPER

Téléphones Main 3420-3421

247-p

CHARS A BRAS

Livraison immédiate et bas prix dans les Chars à Bras et Vélopièdes de chemin de fer, etc.

W. H. C. MUSSEN & CO.

PUSH CARS, CAMIONS, WAGONS, etc

Bureaux et Salles d'Exposition : 299 rue St-Jacques. 245-pw-4-7

GAZ

Wayland Williams & Dadson, Batisse du Board of Trade.

280-ow-1-mov-a

Le Canada

MONTREAL 18 JANVIER 1905

LA RECIPROCITE AVEC LES ETATS-UNIS

Comment on pourrait améliorer nos relations avec nos voisins

Nous ne croyons pas que personne puisse s'objecter à un abaissement par les Etats-Unis des droits énormes qui frappent certains de nos produits dont ils ont besoin. Mais bien entendu à la condition que cet abaissement ne nous engage pas au-delà de ce que nous voulons nous engager.

Donc, si les Etats-Unis ont besoin de nos produits, il leur est facile de se les procurer à meilleur marché, en réduisant les droits qui les frappent, disons au niveau des droits canadiens sur les articles similaires.

Jusque là, il nous semble qu'ils n'ont rien à nous demander et que, les deux tarifs étant au même niveau, il y aurait réciprocité aussi parfaite que possible, sans que nos intérêts puissent en être affectés.

Si cela ne suffisait pas à nos voisins, il serait alors temps de parler de concessions réciproques, lesquelles concessions, après une entente qui n'aurait pas nécessairement besoin de prendre la forme d'un traité, seraient établies par une législation simultanée des deux pays.

Comme les propositions viendraient des Etats-Unis, il serait juste que la législation nécessaire vienne d'abord de leur côté; cette législation pourrait, naturellement, être faite conditionnellement, et mise en vigueur, soit automatiquement, soit par proclamation, à la date où la législation canadienne correspondante serait elle-même mise en vigueur.

De cette façon, chaque pays restant maître de son tarif, la réciprocité ne serait une charge ni pour l'un ni pour l'autre, et elle aurait probablement autant de chances de durée que si elle était établie par un traité, l'usage étant, dans ce genre de traités, que chaque partie se réserve le droit de le dénoncer à un an d'avance.

Nous croyons que cette manière de régler, sur une base de réciprocité équilibrée, nos relations commerciales avec les Etats-Unis, serait acceptable à toutes les classes de la population canadienne; et qu'elle ne souleverait pas, auprès de bon nombre de nos amis, les objections qui s'attachent à un traité formel.

Si nous avions le pouvoir de négocier nous-mêmes et de dénoncer nos traités avec les puissances étrangères, comme l'a demandé Sir Wilfrid Laurier, nous aurions probablement moins de répugnance à nous servir de ces instruments diplomatiques où nous serions sûrs qu'il n'y aurait que ce que nous y mettrions.

Mais en attendant, nous sommes sous l'impression que l'opinion publique au Canada accepterait volontiers l'adoption de la méthode que nous venons d'exposer.

INSTRUCTION PUBLIQUE

L'ŒUVRE DU GOUVERNEMENT D'ONTARIO

Le ministère de l'instruction publique dans l'Ontario a le contrôle de tout le système d'écoles de la province. Il est autorisé à faire des règlements pour la régie des écoles publiques, des écoles séparées, des High Schools, des écoles modèles et normales.

Ces règlements sont préparés par le ministre, après consultation préalable avec les inspecteurs et les professeurs. Ils sont déposés devant le parlement qui les approuve ou les rejette. Ainsi l'Assemblée législative a une souveraineté absolue sur l'éducation. Et, fait curieux à noter, l'opposition dont M. Whitney est le chef, n'a jamais jugé à propos de présenter des amendements à ces règlements.

Seulement M. Whitney et ses collègues se sont plaints du nombre et du coût des livres scolaires.

Le département de l'instruction publique fournit gratuitement aux élèves des écoles modèles provinciales les livres dont ils ont besoin.

Cinq cents élèves fréquentent l'école modèle de Toronto, et la moyenne du prix des livres s'est élevée à 42c. En 1875, sous l'administration du Dr

Ryerson, on se servait dans les écoles publiques de 55 ouvrages. En 1883, sous l'administration de M. Crooks, ce nombre était réduit à 53. Actuellement, on ne se sert plus que de 13 livres.

En 1875, dans les High Schools d'Ontario, on se servait de 80 livres. En 1883, ce nombre était augmenté à 131. Présentement on ne fait plus usage de 23 livres.

Un fait à signaler, c'est l'encouragement donné par le ministre de l'instruction publique d'Ontario, aux auteurs canadiens.

En 1883, de tous les livres dont on se servait dans les écoles publiques, 49 seulement étaient écrits par des auteurs canadiens; et 135 par des auteurs anglais ou américains.

En 1884, tous ces livres, à l'exception de deux, sont l'œuvre d'auteurs canadiens.

En 1884 les livres scolaires étaient importés. Aujourd'hui, ils sont tous imprimés dans la province.

Voilà quelques faits intéressants qu'il est utile, croyons-nous, de porter à la connaissance du public.

Minnie M. et Ruth

Minnie M. et Ruth ou Rooth, sont deux bateaux à vapeur qui ont joué un rôle dans une élection provinciale au Sault Ste-Marie.

Leur rôle était de transporter des électeurs télégraphistes ou supposés tels, aux polls, des environs de Michipicoten, sur le Lac Supérieur.

La Minnie M., seule a pu faire le voyage. Elle est partie du Sault Ste-Marie américain et s'est rendue à destination sans toucher à un port canadien.

La Ruth, ou Rooth a eu l'imprudence de s'arrêter à un port canadien, à l'entrée du Lac Supérieur, probablement pour embarquer des électeurs ou des provisions.

Ce fut son malheur. Elle fut arrêtée par ordre du gouvernement provincial et retenue au port jusqu'à l'élection.

On a beaucoup entendu parler de la Minnie M., depuis l'ouverture de la campagne électorale dans Ontario. Les journaux conservateurs en ont plein la bouche.

Par contre, aucun d'eux ne parle de la Ruth ou Rooth.

C'est que la Minnie M., transportait paraît-il, des libéraux.

Tandis que les appareils télégraphiques à bord de la Ruth, étaient pour l'usage des conservateurs.

Ce qui explique tout naturellement l'oubli où cette pauvre Ruth est laissée par les Booz conservateurs.

Réparons cet oubli; rendons à Ruth sa place dans le record de la pureté conservatrice. N'ayons pas honte de nos convictions.

Propos d'un parisien

De temps en temps m'arrive, retour de Russie, un numéro du "Matin" que m'envoie un lecteur de Saint-Petersbourg ou de Moscou.

J'ouvre le journal et j'aperçois une énorme tache noire maculant la première page.

Mon article a été passé au caviar.

Ces jour-là, je suis beaucoup plus fier que le nommé Artaban, qui était cependant d'une fierté sans égale.

Comment ne le serais-je pas! La Russie est un vaste empire de cent vingt millions d'habitants, d'ailleurs décimé par la peste, obéissant à un maître investi de la toute-puissance civile et religieuse, et tenant ses pouvoirs de Dieu.

Ce maître formidable a peur de moi! Quarante lignes que j'ai écrites dans une langue inconnue de l'immense majorité de ses sujets, lui semblent constituer un danger tel qu'il les supprime, afin que personne ne les lise. J'en conclus qu'on me considère comme étant assez fort pour braver dans ses fondements la vaste empire de cent vingt millions d'hommes.

Quand on constate ces choses, il est permis de se sentir enivré par un tel orgueil et de regarder avec mépris ses concitoyens.

Jamais ces imbéciles n'ont eu conscience de l'effroyable force de destruction que réside en moi. Dans la rue, dans la maison, personne ne semble se douter que je suis la terreur absolue et terrible, capable de faire sauter les empires.

Je dois dire, du reste, que jusqu'ici je ne m'en doutais pas non plus. C'est le caviar qui m'a tout révélé. — H. HARBIN.

(Du "Matin".)

Ruth valait Minnie M., sans la réussite; mais l'intention y était bien, allez!

Les ravages de l'incendie

On a compilé une statistique de tous les incendies de quelque importance qui ont eu lieu aux Etats-Unis et au Canada, en 1904; et les pertes causées par ces incendies se trouvant atteindre le chiffre de \$252,354,050.

Ce chiffre dépasse de plus de \$100,000,000 la moyenne des dix dernières années. L'incendie de Baltimore y figure pour \$70,000,000, celui de Toronto pour \$12,500,000; et celui de Rochester, pour \$2,200,000.

Mais, même en déduisant ces gros chiffres, on arrive, à la conclusion que l'année 1904 a été très mauvaise pour les assurances et aussi pour les incendies.

Voici en effet les chiffres donnés pour les dix dernières années:

1895	\$129,835,700
1896	115,655,500
1897	110,319,650
1898	119,050,500
1899	136,773,250
1900	149,269,850
1901	164,347,450
1902	190,269,850
1903	156,195,700
1904	252,354,050

Parlez français

M. Geo. E. Foster, dans le débat sur l'adresse, à la Chambre des Communes, lundi, à la "en français" une citation d'un journal canadien-français. C'est probablement la première fois de sa vie qu'il a parlé français en public.

M. R. L. Borden, lorsqu'il a été nommé chef de l'opposition en 1906, s'est mis aussi à apprendre le français. Il a pu, pendant les dernières élections, prononcer un discours en français à Montréal.

Ce besoin d'apprendre le français n'était pas ressenti chez les conservateurs, pendant qu'ils étaient au pouvoir. M. Geo. E. Foster, lorsqu'il était ministre des Finances, aurait eu s'abaisser s'il eût dit deux mots en français, ou même s'il eût répondu à une question posée en français.

Comme les temps sont changés! Et comme les Canadiens-français doivent être fiers de voir que les fiers Tories d'autrefois n'ont plus assez de la langue anglaise pour exprimer leur pensée, puisqu'ils éprouvent le besoin de l'exprimer aussi en français!

Et comme c'est dans l'opposition que ces Messieurs se rendent compte de la nécessité de parler français, que les électeurs du Canada ont donc bien fait de leur assurer pour cinq ans encore le séjour dans l'opposition!

Nous ne pouvons que nous féliciter, et de la popularité grandissante de la langue française et de la cause qui l'a produite, et nous devons faire tous nos efforts, n'est-ce pas? pour perpétuer cette popularité en perpétuant la cause.

La langue maternelle de Sir Wilfrid Laurier aura tout à y gagner.

Les Mormons

Un sujet des Mormons, qui font beaucoup parler d'eux, de ce temps-ci, aux Etats-Unis, il s'est produit, il y a quelques jours, un événement assez intéressant, qui s'est déroulé à une séance de la commission sénatoriale des Privilèges et Elections de Washington.

M. McConnell, ancien membre du sénat de Washington, et ancien gouverneur de l'Idaho, qui se montra toujours l'un des plus déterminés adversaires des Mormons, a cependant appuyé le sénateur Smoot, de cette secte, en venant déclarer sous serment, qu'après avoir observé soigneusement les Mormons pendant un grand nombre d'années, il en était venu à la conclusion que la moralité de ceux-ci, malgré la polygamie, se maintient toujours à un haut état de pureté.

Les amis des Mormons ont fait grand bruit de ce témoignage, rappelant que beaucoup d'autres semblables avaient déjà été obtenus de personnes tout aussi dignes de foi.

Il leur a été répondu qu'il ne s'agissait pas de savoir si la polygamie est compatible avec de bonnes mœurs; mais bien si elle est admise par les lois du pays. On sait que le sénateur Smoot est accusé d'appartenir à la secte des Mormons, qui non-seulement tolère mais encore encourage la polygamie, état de choses réprouvé comme un crime dans tous les pays civilisés.

Cette question ne saurait manquer d'intéresser au Canada, où nous avons, dans les Territoires du Nord-Ouest, une colonie de Sainte du Dernier Jour, mais ceux-ci se trouvent sous la juridiction du Parlement d'Ottawa et leur cas est vite tiré au clair. Il n'en est pas de même aux Etats-Unis, où chaque état fait ses lois touchant le mariage et à sa définition particulière de l'inceste. Nos Mormons du Canada observent strictement nos lois; ils ne pratiquent pas la polygamie.

A l'Hotel de Ville

On peut différer d'opinion sur le mérite du projet de loi par lequel on élèverait au conseil l'administration de la police pour la confier à une commission indépendante, mais il ne faut pas se généraliser outre mesure du fait que les promoteurs de la nouvelle mesure se seraient adressés directement à la législature.

On a simplement suivi l'exemple de divers contribuables de la cité qui, en 1894, firent changer toute notre loi électorale municipale, et de M. John T. McNeill, Alfred R. Grafton et Herbert B. Ames qui, en 1895, obtinrent de la législature des modifications radicales aux dispositions de la charte concernant les listes électorales, sans

qu'ils fussent allés consulter le conseil municipal. — J. T. McNeill.

On peut différer d'opinion sur le mérite du projet de loi par lequel on élèverait au conseil l'administration de la police pour la confier à une commission indépendante, mais il ne faut pas se généraliser outre mesure du fait que les promoteurs de la nouvelle mesure se seraient adressés directement à la législature.

On a simplement suivi l'exemple de divers contribuables de la cité qui, en 1894, firent changer toute notre loi électorale municipale, et de M. John T. McNeill, Alfred R. Grafton et Herbert B. Ames qui, en 1895, obtinrent de la législature des modifications radicales aux dispositions de la charte concernant les listes électorales, sans

qu'ils fussent allés consulter le conseil municipal. — J. T. McNeill.

On peut différer d'opinion sur le mérite du projet de loi par lequel on élèverait au conseil l'administration de la police pour la confier à une commission indépendante, mais il ne faut pas se généraliser outre mesure du fait que les promoteurs de la nouvelle mesure se seraient adressés directement à la législature.

On a simplement suivi l'exemple de divers contribuables de la cité qui, en 1894, firent changer toute notre loi électorale municipale, et de M. John T. McNeill, Alfred R. Grafton et Herbert B. Ames qui, en 1895, obtinrent de la législature des modifications radicales aux dispositions de la charte concernant les listes électorales, sans

qu'ils fussent allés consulter le conseil municipal. — J. T. McNeill.

On peut différer d'opinion sur le mérite du projet de loi par lequel on élèverait au conseil l'administration de la police pour la confier à une commission indépendante, mais il ne faut pas se généraliser outre mesure du fait que les promoteurs de la nouvelle mesure se seraient adressés directement à la législature.

On a simplement suivi l'exemple de divers contribuables de la cité qui, en 1894, firent changer toute notre loi électorale municipale, et de M. John T. McNeill, Alfred R. Grafton et Herbert B. Ames qui, en 1895, obtinrent de la législature des modifications radicales aux dispositions de la charte concernant les listes électorales, sans

L'Opinion des Autres

A TRAVERS LES JOURNAUX

Pour faire sauter la Banque

Un anglais vient d'inventer un nouveau système pour faire sauter la banque à Monte Carlo; mais il n'en a pas encore démontré l'efficacité. Ce en quoi il est en retard sur Mue Chadwick, laquelle détiend aujourd'hui le record pour faire sauter les banques. ("Citizen", Ottawa.)

Pas de ministère Whitney

Les organes de M. Whitney continuent à assurer leurs lecteurs que quelques-uns des principaux partisans de leur chef feront partie du ministère Whitney. Il est bien inutile de discuter sur les noms, pourtant; car il n'y aura pas de ministère Whitney, de sorte que personne ne pourra en faire partie. ("Free Press", Ottawa.)

Le vice-président des Communes

Ceux qui l'ont connu à la Chambre des Communes à Ottawa, seront du même avis que ses amis de Montréal, ou il n'a que des amis, que, en nommant M. Charles Marcell vice-président de la Chambre, le gouvernement a fait une excellente nomination. M. Marcell possède toutes les qualités nécessaires pour cette position. C'est un parlementaire jusqu'au bout des ongles, et il commandera le respect de la Chambre en même temps que son aimable personnalité lui en assurera la bienveillance. ("Herald", Montréal.)

M. Geo. Parent, M. P.

M. Parent s'est levé après M. MacDonald. Il avait pris un siège sur la troisième rangée de droite, vis-à-vis le banc du maître-général des Postes. Il avait pour voisin, M. Talbot, député de Bellechasse.

M. Parent est de petite taille. Sa tête d'adolescent est très forme. Il porte un binocle sans attache, souvent il le place et le déplace, et s'en sert pour appuyer un argument ou ajouter à l'effet d'une jolie période. Ce jeune homme parle bien — parle bien la langue française. Je lui en fais tous mes compliments. ("La Patrie", Montréal.)

Le gaz municipal

Une nouvelle demande de pouvoirs est faite à Québec: il faut espérer qu'elle aura un meilleur sort que celle faite l'an dernier, et que le Parlement Provincial comprendra que son droit de veto sur nos affaires municipales ne saurait s'étendre jusqu'à la suppression des mesures que la ville compte prendre pour se protéger contre l'exploitation des Truists.

Que la municipalisation des services publics soit ou non rémunérative, cela ne concerne nullement les législateurs de Québec. Qu'ils entourent de toutes les garanties nécessaires, de toutes les précautions possibles l'application de ce principe, c'est leur droit et leur devoir; mais que sous prétexte de protéger nos biens et nos finances, ils s'arrogent le droit de nous refuser de tenter cette municipalisation, cela ne peut se comprendre ni se tolérer. ("La Presse", Montréal.)

Correspondance

LA CONSULTATION DE LA PRESSE

Monsieur le Rédacteur,

La "Presse" de Montréal nous est arrivée le 14 janvier dernier avec un placard qui ressemble plutôt à une annonce de journal, qu'à autre chose.

Je serais désireux de savoir si c'est le même journal pour lequel il y a eu ce grand tripotage honteux auquel se mêlaient ces hommes sans cœur ni honneur, qui à chaque élection générale, font sortir tous les démons de l'enfer pour déshonorer notre grand chef Sir Wilfrid Laurier.

La population de Thetford Mines, dont les trois quarts sont de véritables admirateurs de cet homme qui a fait notre pays si grand dans quelques années d'administration, notre population dis-je, parait laquetter la "Presse" compte un grand nombre de lecteurs depuis la formation de ce journal plutôt que journal de nouvelles à sensation qu'autre chose, est indigne d'un procédé aussi grossier envers l'un de nos chefs.

La "Presse" annonce qu'elle a demandé à tous les députés locaux "de qu'ils pensent de l'Hon. S. N. Parent, le premier ministre de la province de Québec", pour ensuite faire ses commentaires à son gré sous la dictée des Graham et Russell.

Que pensez-vous de cela, amis libéraux? Je suppose que notre député, M. G. R. Smith a reçu cette demande insultante, mais je le sais assez gentilhomme pour y avoir répondu par le plus grand mépris.

Pensez-vous, MM. de la "Presse" que les députés locaux sont assez stupides pour répondre au chef qui est revenu de l'électorat avec les sept huitièmes de ses membres? Pensez-vous que si les mêmes députés avaient des griefs contre leur chef, ils vous mettraient entre vos mains leurs opinions pour vous donner la chance d'insulter de briser notre parti dans la province de Québec?

Répondez-vous sur vos lauriers du 3 novembre dernier et attendez à trouver autres choses dans l'avenir.

Je ne connais aucun grief des députés, mais j'ai assez de confiance en eux pour croire que, si griefs il y a, ils les formuleront à la première réunion, ils les formuleront à lui-même; et apprenez que dans notre parti les choses se font face à face et non pas à coups de contenu dans le dos.

En terminant, M. le rédacteur, veuillez recevoir mes remerciements pour l'espace que vous me donnez dans votre beau journal.

Veuillez croire que l'espérance de la "Presse" de lui faire un grand tort, car tous ceux qui ont lu cette tirade insensée en l'ont les épaules.

UN ELECTEUR

Thetford Mines, 16 janvier 1905.

Chez M. B., un brave commerçant retiré des affaires, on parle de l'affaire Syverson.

Les opinions sont partagées; chacun défend sa version.

Moi, dit un des assistants, je lis tous les journaux pour me renseigner et je ne puis m'arrêter à une hypothèse.

Oh! moi, exclame M. B., c'est bien simple; je ne lis jamais les journaux d'une opinion différente de la mienne; ça ébranlerait mes convictions.

On a vu les uns et les autres demandant l'opinion du conseil sur l'opportunité de ces changements.

Thetford Mines, 16 janvier 1905.

Thetford Mines, 16 janvier 1905.

CHOSSES COURANTES

D'un journal anglais:

Un musicien des rues avait un stratagème, qu'il avait payé 30 francs. Il le revendit un jour pour 40. Après avoir passé successivement par les mains de plusieurs acquéreurs, l'instrument était acheté ces jours-ci par un collectionneur pour 17,500 francs. Et peut-être son misérable propriétaire, le musicien des rues, est-il mort de faim à l'heure qu'il est...

Tel paysan des Catskills vient réparer Rip Van Winkle, revenu de son long sommeil, tel on vit l'autre jour au Parlement un M. Foster, promener autour de lui des regards égarés et prononcer des paroles incompréhensibles, d'une voix lointaine, d'une voix de rêve...

Le pauvre homme ne reconnaissait plus rien, ni personne. Son discours, qui aurait pu vouloir dire quelque chose en 1899, n'a plus aucun sens en 1905.



Lui:—Pourquoi soupirez-vous, Mademoiselle? Elle:—(très ennuyée.) Parce qu'il est de mauvais ton de bailler.

Il y a peu de temps, mourait à New-York, à l'âge de 55 ans, la première personne qui ait été, dit-on, photographiée. Elle s'appelait Docteur John W. Draper. Son frère, le docteur John W. Draper, ayant découvert un grand perfectionnement du daguerrétype, en avait essayé les effets en faisant poser sa sœur.

Ceci se passait en 1839. Le temps de pose n'excédait pas six minutes. Mais ce n'était pas encore l'"instantané".

Les journaux torons vantent la prospérité de Portland pour en faire un crime au gouvernement. Nous en prenons acte. Quand le G.T.P. sera achevé, on ne pourra pas, en tout cas, attribuer le fait à ce chemin de fer.

Petit dialogue. —Est-ce que je vous dérange? —Pas le moins du monde. —Vous allez sortir, peut-être? —C'était pour me faire raser. —Oh! alors! Et le visiteur s'assied.

Un organe conservateur, ces derniers jours, consacra de longues colonnes à la déficiente question des écoles, que le parti libéral entretient. Il y a déjà pas mal d'années, et d'un moment papal, dans le temps, bûit la séculaire.

Le sommeil de la tombe est sacré, confère, et c'est un péché grave que de le vouloir profaner. Bon catholique comme vous êtes, vous devriez savoir ça mieux que personne.

Un homme qui, pendant l'absence de son ami, a fouillé dans sa garde-robe, lui laisse à la place des vêtements disparus la note suivante:

—M'en va pas trop; les habits de nos amis sont nos habits.

Un journal français dont nous taillons le nom par considération pour ses propriétaires anglais, vient de découvrir sous le plaid d'un de ses reporters, le Club des Camille de la Capitale.

Incroyablement, c'est une riche trouvaillie, une très riche trouvaillie. Seulement, voilà, elle est "trop" riche, — à ce point que beaucoup de gens ingénus comme nous penseront qu'il n'est pas permis d'exhiber des lingots pareils. Deux considérations feront cependant absoudre notre étonnement.

Il a d'abord le mérite rare de n'avoir troublé que très tard le repos d'une première qui, d'après lui, sommeillait depuis le 30 avril 1864.

Et puis il aura fourni au directeur de la "Patrie", dont on connaît l'insouciance, l'occasion de faire de charitables suppositions sur le compte de ceux qui n'aiment pas. Nous ne doutons pas qu'avant qu'il ne soit longtemps l'on n'ait annoncé notre affiliation à la société secrète des Antropophages Canadiens.

Pourvu, au moins, que l'on n'aille pas insinuer que nous avons vécu déjà dans les sylvains. (1) de ces féroces Kaskin, fils de la Lune.

(1) Dans le microbique vocabulaire de nos prodigieux journaux, cela s'appelle des "hurems". Ça, n'a pas d'importance au point de vue de la langue, peut-être, pour le confère, mais vraiment, notre pudeur. Mettez-vous à l'œuvre.

Pendant que progressait la sorte d'analyse transatlantique très différente de l'anglais métropolitain, nous voyons se développer plus près de nous un alléluia "imperial" des soldes ambigus choquaient assurément la génération du Parlement de Francfort. C'est au sein de la bourgeoisie qu'il a pris naissance.

On dirait que, sous l'action torquante de la victoire, une sorte de préoccupation chinoise s'est fait jour parmi les planètes, celle de multiplier partout les vestibules d'honneur et les portiques de décor. D'ici le génie germanique traitait, dans la phrase, à en-

LE FILS D'UN EX-Ministre des E. U. en Angleterre

Recommande le Peruna à tous Ceux qui souffrent de Catarrhe



L'Hon. Louis E. Johnson est le fils de feu Reverdy Johnson qui était Sénateur des Etats-Unis, de Maryland, aussi Attorney Général sous le Président Johnson et Ministre des Etats-Unis en Angleterre, et que l'on regardait comme le plus grand juriste constitutionnel qui ait jamais vécu.

Dans une lettre récente de 1006 F. St. N. W., Washington, D. C., M. Johnson dit: "Aucune personne ne devrait souffrir plus longtemps du catarrhe quand elle a Peruna à sa portée. Je sais qu'il a soulagé tant de mes amis et connaissances que c'est une question d'humanité d'en recommander l'emploi à toutes les personnes qui souffrent de ce désordre qui afflige l'existence humaine."—Louis E. Johnson.

Poisons du Catarrhe.

Le Catarrhe est capable de changer toutes les sécrétions qui donnent la vie du corps en fluides brûlants, qui détruisent et endament toutes les parties avec lesquelles il vient en contact. Des applications aux places affectées par le catarrhe ne peuvent faire grand bien excepté adoucir ou calmer les symptômes désagréables. Voilà pourquoi les gargarismes, et tout ce que l'on

emploie pour laver ou inhaler ne donne qu'un soulagement temporaire. Il n'y a qu'un remède qui ait l'effet désiré, et ce remède est le Peruna. Ce remède s'attaque de suite à la racine du catarrhe en rendant aux vaisseaux capillaires leur saine élasticité. Le Peruna n'est pas un palliatif temporaire, mais une cure radicale.

Demandez le dernier livre du Dr. Hartman, envoyé gratuitement pour quelques temps. Ecrivez à la Peruna Drug Manufacturing Co., Columbus, Ohio.

COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILLIPS

GRANDE VENTE A ESCompte ANNUELLE

DEPT. DU DRAP A MANTEAUX

Reaver, bleu royal, \$1.50, moins 50 pour cent.
Reaver drab, \$1.25, moins 50 p. c.
Reaver, \$1.00, moins 50 p. c.
4 pièces de tweed mélange vert et marron, \$1.60, moins 33-1/3 p. c.
Draps imperméables, noir, \$1.75, moins 33-1/3 p. c.
Reaver bleu royal, \$2.50, moins 50 pour cent.
Draps bleu royal, \$2.00, moins 33-1/3 pour cent.
Draps gris argent, \$2.00, moins 33-1/3 pour cent.
Draps en drap, \$2.25, moins 25 p. c.
Draps fin noir, \$2.50, moins 33-1/3 pour cent.
Draps imperméables, Ripley, toutes les nuances, \$1.50, moins 33-1/3 p. c.
Frieze irlandaise, pour robes de dames, 25 nuances, tout laine, \$1.75, moins 33-1/3 pour cent.

RAYON DES ETOFFES A ROBES DE COULEUR

Lignes d'étoffes claires blanches sur l'herbe, brodées, 45 pouces, valant \$2.00 à \$3.00 la perche, pour \$1.00 la verge.
Chiffon à robes noir brodé, 45 pouces, valant \$2.00 à \$3.00 la verge, pour \$1.00 la verge.
Gare blanche brodée de noir, 45 pouces, \$2.00 la verge, pour \$1.00.
Grippe de Chine de soie rayé, 42 pouces, nuances délicates de rose, turquoise, gris et beige, valant \$2.50 la verge, pour \$1.00 la verge.
Plaid à robes de nuit (grand choix), valant 80c et \$1.25, pour 50c moins 50 pour cent.

RAYON DES SOIES

Lot spécial de soies, en Gros de Londres, gris, cendre et roses, filés, blanc, crème et noir, à \$1.25 la verge, moins 33-1/3 p. c.
Foulards imprimés français, une très grande variété, couleurs : bleu marine et blanc, noir et blanc, et fond clair, avec dessins de couleur, prix \$1.00, moins 33-1/3 p. c.
Foulards à petits carreaux, 4 couleurs, bleu-marine et blanc, brun et blanc, vert et blanc et noir et blanc, à 50c la verge.

RAYON DES ARTICLES JAPONAIS

Grands parapluies en papier, 6 à 12 pieds, à des prix variant de \$2.50 à \$6.50. Convénables pour résidences de campagne, à moitié prix.
Splendides jardinières en bois, très bien décorées, 16 pouces de large, à des prix variant de \$10.00 à \$15.00 et \$20.00 à moitié prix.
Lampes japonaises en bronze, 6 pieds, prix ordinaire \$7.50 pour \$25.00.
Stock entier de jardinières, Sedil, et en terre cuite, à des prix variant de \$5.00 à \$10.00.
Lampes japonaises en papier, splendides décorations, à des prix variant de 50c à \$1.25, pour 25c.
Reste des vases vernis, à moitié prix.

SPECIAL

Rubans en satin Liberty de couleur, 25c la verge.
Rubans en satin noir, sans envers, moins 50 pour cent.
Velours élastique à ceintures, noir et noir et blanc, moins 50 pour cent.
Rubans assorties, moins 50 pour cent.
Rubans de serge lavables, blanc, crème, ciel, cardinal, rose, bleu-marine, de 2-1/2 à 4 pouces, moins 50 pour cent.
Robes de Dresde, étroites, moins 50 pour cent.
Dentelle Chantilly noir Overall, petites longueurs, moins 20 pour cent.
Dentelle plissée, point de Paris, moins 20 pour cent.
Dentelle Valenciennes de fantaisie, moins 25 pour cent.
Dentelle Valenciennes et insertion, moins 50 pour cent.
Assortiment d'insertion de guipure, blanche, crème et Paris, moins 50 pour cent.
Dentelle Chantilly et guipure noires, moins 50 pour cent.
Assortiment de blouses en séquin, moins 20 pour cent.
Collets en dentelle de fantaisie, couleurs : blanc, crème et beige, moins 50 pour cent.
Assortiment de cravates de fantaisie, moins 50 pour cent.

MANTEAUX EN FOURRURES POUR DAMES

Phoque électrique, \$27.50, prix de vente, comptant \$28.50.
Phoque électrique, garnis de martre, 24-00, prix de vente, comptant \$34.20.
Phoque électrique, garnis de vison, 8-00, prix de vente, comptant \$45.00.
Mouton de Perse, unis, \$120, prix de vente, comptant \$99.75.
Moutons de Perse, garnis de vison, \$117.50, prix de vente, comptant \$97.60.
Mouton de Perse, garnis de vison, \$123.50, prix de vente, comptant \$110.98.

KIMONOS DE DAMES

75c, rayées de fantaisie, pour 60c.
85c, rayées de fantaisie, pour 60c.
\$1.00, rayées de fantaisie, pour 80c.
\$1.25, rayées de fantaisie, pour \$1.00.
\$1.35, rayées de fantaisie, pour \$1.00.
\$1.45, blanc rayé, pour \$1.16.

DOUBLE ACHAT DE Blouses en Soie Noire pour Dames

Dimensions : 34, 36, 38, 40, 42 et 44 pouces de buste.

Prix : \$7.50, moins 50 p. c. — \$3.75 avec 5 p. c. au comptant,

Net : \$3.57

L'achat antérieur des Blouses a duré deux jours.

RAYON DE L'ARGENTERIE PURE

Pendant trois jours seulement le stock entier de cuillers à fruits, cuillers à sauce, cuillers à soupe, cuillers à crème, fourchettes à viandes froides, fourchettes à sardines, pinçettes, à bonbons, fourchettes à pain, seaux à gâteaux, cuillers à salade, cuillers à sucre, couteaux à beurre, cuillers à montardes, cuillers à fromage, couteaux à pâtis, petits pots pour enfants, bols à sauce, cuillers à photographes, services à café, services à thé, plats à bonbons, boîtes à thé, flûtes à cigarettes, boîtes à allumettes, bols à fruits, broches à chevaux, miroirs, peignes, boîtes à poudre de toilette, articles manucure, limes, petits ciseaux, broches à linge, broches à chapeaux, broches à cheveux, petits balais, boîtes à savon, nécessaires de pupitre, services pour bébé, et seaux, tirebouchons, nécessaires à couture, cuillers, pots à col, coupe-papier, pots à crème et sucrerie, seaux, bouteilles à poudre, à dents, petits seaux, tampons, etc., etc. MOINS 20 P. C.

JUPES DE FLANELLETTE POUR DAMES

75c, blanches, et de couleur, pour 60c.
85c, blanches et de couleur, pour 68c.
\$1.00, blanches et de couleur, pour 80c.
\$1.15, blanches et de couleur, pour 92c.
\$1.25, blanches et de couleur, pour \$1.00.

DENTELLES, Etc.

Mouchoirs brodés, prix spécial, 30c chacun, moins 50 pour cent ou 3 pour 45c.
Articles de cou, lavables, moins 50 pour cent.
Lots de dentelles d'articles de cou en soie, moins 50 pour cent.
Cravates en dentelle, nuance Paris, moins 50 pour cent.
Restes des tours de cou, moins 50 pour cent.
Chiffon de couleur, 6 pouces de largeur, moins 50 pour cent.
Assortiment de nœuds et de plissé, moins 50 pour cent.
Rubans en taffetas de couleur, 5 pouces de large, 25c la verge.
Rubans en satin Duchesse de couleur, 5 pouces, à 25c, la verge.

CORSETS P. D. A MOITIE PRIX
\$1.25 pour 60c, \$3.50, pour \$1.75.
\$1.75, pour 85c, \$3.75, pour \$1.88.
\$2.00, pour \$1.00, \$4.50, pour \$2.25.
\$2.25, pour \$1.13, \$5.00, pour \$2.50.
\$7.50, pour \$3.75.

Caleçons en Flanellette pour Dames

Caleçons blancs, de 65c, pour 52c.
Caleçons blancs, de 85c, pour 68c.
Caleçons blancs, de \$1.10, pour 88c.

RAYON ARTISTIQUE

Pour lundi, mardi et mercredi, vente spéciale de Carbones, \$2.75, \$1.50, 75c et 40c.
Carbonnettes, \$1.50, \$1.00 et 60c.
20 pour cent de réduction sur toutes commandes d'encadrement.

Mobilier de Chambre à coucher et de Salle à Manger

SPECIAL — Seulement 1 bureau et lavabo, convert en credence artistique, dessus en bois, \$32.00, moins 50 pour cent.
\$4-12 — 1 chénonier, acajou naturel, \$100.00, moins 50 pour cent.
\$4-4 — 1 toilette pour dames, acajou naturel, \$60.00, moins 50 pour cent.
Spécial — 1 bureau et lavabo, érablé piqué, très grand et joli, \$120.00, moins 25 pour cent.
\$18-6 — 1 buffet, chêne doré équerri, \$48.00, moins 25 pour cent.
\$4-20 — 1 toilette pour dames, chêne doré équerri, \$20.00, moins 25 pour cent.
\$4-47 — 1 Psyché, acajou bicolore, \$38.00, moins 20 pour cent.
\$18-6 — 1 buffet, chêne doré équerri, \$48.00, moins 25 pour cent.
\$4-4 — 1 buffet, chêne doré équerri, \$48.00, moins 25 pour cent.
\$18-6 — 1 buffet, chêne doré équerri, \$48.00, moins 25 pour cent.
\$4-4 — 1 buffet, chêne doré équerri, \$48.00, moins 25 pour cent.

RAYON DE L'OPTIQUE

300 albums à photographies, à moitié prix, différentes grandeurs, des Nos 1 Brownie, à 5 Cartridge, et 4 Panoram, belle couverture en cuir et en imitation, différentes couleurs, une véritable occasion.
Longues-vues — Une table spéciale de longues-vues Lettis. Chevalier, à moitié prix.

RAYON DES MEUBLES

Chaises spéciales rembourrées, en bois, tapissées et velours, très confortables, comme chaises de salon démontables, \$14.00 et plus, moins 33-1/3 pour cent.
38-50 — Assemblage de salon (2 articles) montures en acajou, sièges et dos rembourrés, \$75.00, moins 33-1/3 pour cent.
Canapé rembourré, dos en fil métallique, \$38.00, moins 20 p. c.
305-48 — Sofa rembourré, \$21.00, moins 25 pour cent.
7603 — Fauteuil en chêne équerri, couvert en tapisserie, \$36.00, moins 33-1/3 pour cent.
20-20 — Assemblage en meuble italien (3 articles), \$52.00, moins 25 pour cent.
942A — Sofa-boîte, dos haut, style Heppelwhite, rembourré, \$40.00, moins 25 pour cent.
20-33 — Assemblage de salon (3 articles) montures en acajou, sièges et dos rembourrés, \$60.00, moins 20 pour cent.
135-35 — Berceau en chêne doré, siège couvert en peau de vau, \$10.00, moins 20 pour cent.
124T — 4 assemblages de salon (3 articles) en acajou solide, sièges rembourrés, \$105.00, moins 25 pour cent.
104-41 — Canapé en rotin pour lecture, rembourré en cuir, \$35.00, moins 25 pour cent.
104-43 — Chaise en rotin pour apaisier, \$28.00, moins 20 pour cent.

RAYON DE LA PORCELAINE

SPECIAL — Services à dîner complets, 16 articles, ordinaire, \$22.50 pour \$15.00, en couleurs de vert, bleu et rose, beaux dessins.
2 tables spéciales à moitié prix, services à dîner d'occasion, plats à fromage, jardinières, plateaux, soupèrres, plats à salade, jarres, théières, bouillottes, etc., etc.
3 services à dîner en porcelaine Caumont, Wedgwood et Doulton, beaux dessins et formes, à moitié prix.
POUR DEUX JOURS SEULEMENT — Stock entier de services à thé et à la porcelaine française (40 articles) décorés nets. Ordinaire, \$7.50, moins 25 pour cent.
Stock entier de services à déjeuner, moins 20 pour cent.

ROBES EN FLANELLETTE POUR DAMES

\$1.25, blanche, roses et rayées, pour \$1.00.
\$1.35, blanches, roses et rayées, pour \$1.08.
\$1.50, blanches, roses et rayées, pour \$1.20.
\$1.75, blanches, roses et rayées, pour \$1.40.
\$2.00, blanches, roses et rayées, pour \$1.60.
\$2.14, blanches, roses et rayées, pour \$1.68.
\$2.50, blanches, roses et rayées, pour \$2.00.

5 pour cent d'Escompte en plus de tous autres Escomptes et Réductions pour du Comptant.

HENRY MORGAN & CO., MONTREAL.

DE CI, DE LA

REVUE MONDAINE

PAR MARGOT

Chez Lady Laurier

—Superbe réception chez Lady Laurier, vendredi dernier, de 5 à 7 heures p. m. L'aimable hôtesse recevait dans ses magnifiques salons assistée de Sir Wilfrid. Tous deux adressaient le mot de bienvenue à leurs nombreux invités avec la courtoisie et la grâce souveraine qui les caractérisent.

Des gerbes de fleurs et des plantes rares abondaient. Le thé était servi par Madame Willard McDevitt, les Hayes, Coutin, Eva David, et Le Moine. Quelques invités : les consuls Français, Japonais, l'hon. Charles Forget et Madame Dandurand, Mesdames Forget et Dumont-Laviolette, M. et Mme Lamothe, Mesdames Sifton, Fielding, McSweeney, Mademoiselle Snowball, Lady Taschereau, M. et Mme Horace Bergeron, l'orateur et Mme Sutherland, le lieutenant-gouverneur Snowball, les députés Logan, Parent, etc., etc.

—Mademoiselle Eva David, fille de l'honorable L. O. David, est l'hôte de sa sœur, Madame Bourneau-Rainville, Hull.

Thé — Madame Mathieu, rue Ste-Famille, a donné un joli thé hier après-midi.

"Bridge" — Madame Allan Mackenzie, rue Sherbrooke, doit donner une partie de "bridge" cette après-midi.

En voyage — Mlle Alice Sutherland de la rue Sherbrooke, est en promenade à l'île d'Orléans, l'invitée de Madame W. E. L. Porteous.

Un peu partout — M. et Mme F. Lewis sont pour quelques jours à Québec.

—Mlle Shaw de Québec, est en cette ville.

—Le Dr et Madame de la Porte, de cette ville sont au Victoria, à Québec.

—Mlle Nora Smith, rue Dorchester, est de retour d'un voyage à Québec.

—Madame Harcourt Smith est partie hier matin, pour Québec, après quelques jours au Viger.

—M. John Hall Kelly, député de Bonaventure, est en promenade à Québec, chez son beau-père, M. Dionne, avocat, rue Ste-Anne.

—M. R. N. Leblanc et George Arsenault, de Bonaventure, sont descendus au St-Louis.

—Hier, à la Villa Manrice, avait lieu le mariage de Mlle C. M. de la rue Augustin Côté, à M. Eugène Crépéau, C.R., d'Arthabaska.

—Jolie réception demain, chez Mme Lachance, rue Ste-Étienne.

—M. Casgrain, dentiste de la rue St-Jean, s'est embarqué, hier pour New-York et Philadelphie.

Mariage

—A Saint-Basile, Manitoba, mardi dernier a été célébré le mariage de M. René Chevier, de Winnipeg, à mademoiselle Eva Bernier, fille de M. C. C. Bernier, agent d'immigration, de Saint-Basile. La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église de l'Immaculée Conception.

LE CATARRHE UNE MALADIE DU SYSTEME

Le Perma-nu guérit le Catarrhe dans tous ses points de localisation

Le Catarrhe est une maladie du système, guérie seulement par un traitement systématique.

Un remède qui guérit le Catarrhe, doit agir directement sur les centres nerveux affaiblis.

C'est ce que fait le Perma.

Le Perma tonifie de suite les centres nerveux qui donnent de la vie aux membranes muqueuses.

Le Catarrhe disparaît. Le Catarrhe est alors guéri pour toujours. Si le Perma ne vous soulage pas de suite, fermez de suite au Dr. Hartman, en exposant bien votre cas. Il vous renseignera gratuitement. Adressez : Dr. Hartman, Président de The Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio 245 g.

LES CORONERS SE REUNISSENT

ILS SONGENT A FONDRE ENTRE EUX UNE ASSOCIATION.

Les coroners des différents districts de la province de Québec agissent actuellement l'opportunité de fonder une association qui aurait pour but principal de réunir à une date fixe, chaque année, tous les coroners de la province, en y discutant des questions d'intérêt, au point de vue légal et autres. Une assemblée préliminaire a eu lieu la semaine dernière à l'hôtel Riendeau. On n'en est venu à aucune décision, mais il a été décidé qu'une nouvelle réunion aurait lieu à Québec dans la première partie du mois de février, et qu'alors on jetterait les bases d'une association sérieuse.

Assistants à la réunion de la semaine dernière à l'hôtel Riendeau : M. Ed. MacMahon, coroner du district de Montréal ; Dr. L. C. Bachand, de Sherbrooke ; Dr. Chevalier, coroner du district d'Iberville ; Dr. Victor Chapdelaine, coroner du district de Sorel ; Dr. Lefebvre, coroner du district de Valleyfield ; Dr. Lafontaine, coroner du comté de Vercheres ; Dr. J. O. Triggane, coroner du district d'Arthabaska.

ECHOS DE LA CAPTALE

Le Musée National. — Pas une élection par acclamation dans Ontario. — La campagne bat son plein. — L'hon. M. Emmerson banqueté.

(Service spécial.)

Ottawa, 17. — Le gouvernement vient de nommer une équipe spéciale de trois hommes, gardiens du musée national au musée géologique, tel que suggéré par le Dr Bell.

—L'appel nominal a lieu demain pour les élections provinciales d'Ontario. Il n'y aura pas d'élections par acclamation.

VINGT-TROISIEME CONVENTION ANNUELLE

DE LA

SOCIETE D'INDUSTRIE LAITIERE

Les 25 et 26 Janvier, à St-Jean, P. Q.

La Convention Annuelle de la Société se tiendra les mercredi 25 et jeudi 26 janvier 1905, à St-Jean, P. Q. Les séances auront lieu à la salle de l'Hôtel de Ville ; la première commencera le mercredi 25, à 9-1/2 heures du matin.

INVITATION

Le public en général, les cultivateurs, les fabricants de beurre et de fromage, sont cordialement invités. Les "Cercles Agricoles et les Sociétés d'Agriculture" sont spécialement priés d'envoyer des délégués.

ANNONCES. — Les amis de la Société, Messieurs les Membres du Clergé, et les Officiers des Cercles agricoles et Sociétés d'Agriculture sont instamment priés de faire annoncer cette importante réunion, à la porte de l'église paroissiale, tous les dimanches d'ici à la convention.

REDUCTION DES PRIX DE PAS SAGE. — Toutes les lignes de chemin de fer ont accordé les réductions d'usage.

Les cultivateurs entendront parler ces jours-là, de toutes les questions qui les touchent de près.

La Convention sera présidée par le Dr. L. C. Bachand, de Sherbrooke ; Dr. Chevalier, coroner du district d'Iberville ; Dr. Victor Chapdelaine, coroner du district de Sorel ; Dr. Lefebvre, coroner du district de Valleyfield ; Dr. Lafontaine, coroner du comté de Vercheres ; Dr. J. O. Triggane, coroner du district d'Arthabaska.

Les Compagnies de Chemin de Fer Pacifique Canadien, Grand Tronc, Vermon Central, Canada Atlantique, Québec Central, Lac St-Jean, Grand Nord, et Southern, ont accordé pour se rendre à la Convention les réductions suivantes : Prix simple de première

LE MOUVEMENT SOCIAL RUSSE

Le président du zemstvo de Moscou écrit une lettre de la plus haute importance au ministre de l'intérieur russe.

Saint-Petersbourg, 17. — Les journaux publient le texte d'une lettre que le prince Troubetzkoi, président du zemstvo de Moscou, a adressée au prince Sviatopolk Mirski, ministre de l'intérieur.

« Votre Excellence reçoit aujourd'hui une adresse du zemstvo de Moscou à l'empereur. En ma qualité de président de cette assemblée, je puis naturellement être considéré comme ayant fait adopter l'adresse, et je prends sur moi la responsabilité de cet acte dont je ne me suis point contenté. Bien que le gouvernement ait déjà publié un communiqué à la suite de la réception d'une adresse, je veux ici vous expliquer et vous prier de bien vouloir faire connaître très respectueusement à l'empereur quels sont les motifs qui m'ont décidé à permettre au zemstvo d'exprimer son opinion, que je partage entièrement.

« La Russie traverse en ce moment une période d'anarchie et de révolution. Les événements actuels ne sont pas seulement la manifestation d'une effervescence juvénile, mais bien plutôt l'aboutissement logique de la situation générale dans laquelle se trouve aujourd'hui la société. L'état de choses actuel est extrêmement dangereux pour la société tout entière et particulièrement menaçant pour la personne sacrée de l'empereur. Aussi est-ce le devoir de tout sujet fidèle de s'opposer par tous les moyens à un pareil malheur.

Ces jours-ci j'ai eu le bonheur de me présenter devant l'empereur et de lui rendre compte, autant que j'ai pu, de la situation actuelle de la société.

J'ai essayé de faire comprendre à l'empereur de ce qui se passe actuellement, n'est pas une simple émeute, mais une révolution, et quelles sont les raisons qui poussent le peuple russe à une révolution dont il n'a pas envie. Sa Majesté a le pouvoir d'empêcher les choses d'en arriver là ; mais pour cela il n'y a qu'un moyen : c'est que l'empereur ait confiance en la nation et en ses corps représentatifs.

De fond de mon cœur, je suis convaincu que si l'empereur, animé d'une entière confiance, permettait à ces éléments de se rapprocher de lui, la Russie serait délivrée de la monnaie-perspective d'un soulèvement sanglant et donnerait tout son appui à son empereur, à son autocratie, à sa volonté.

En présence de l'état d'esprit de tous ceux qui sont avec effroi aux perspectives que j'ai signalées, il n'est plus en la puissance humaine de leur interdire et de les empêcher d'exprimer à l'empereur ce qui pèse sur leurs cœurs, ce qui les opprime douloureusement. Ce n'est pas le moment de se taire alors que la patrie est en danger. On ne doit pas oublier la situation dans laquelle se trouvent actuellement ceux qui ont une femme et des enfants. Même si l'on me déclare capable de parler ainsi, en ma qualité de président de l'assemblée du zemstvo, de l'empereur, à son autocratie, à sa volonté.

Comme avec une sorte de coquetterie macabre, il s'est placé devant son miroir et d'un seul coup de rasoir il s'est tranché la gorge, devant sa malheureuse femme infirme et au lit.

Mme Neville n'a compris l'horrible chose qu'en attendant la chute du corps de son mari. Elle se leva, comme prise d'une énergie surhumaine, et se porta à son secours.

Il était trop tard, son mari était mort, tenant étroitement serré, dans sa main la rasoir avec lequel il s'était

suicide.

Le suicide de cet homme est dramatique.

SCIERIE DETRuite A SAINT-HENRI

UN MOTEUR A GAZOLINE FAIT EXPLOSION

Un commencement d'incendie qui aurait pu avoir de très graves conséquences, s'est déclaré, hier matin, dans les hangars de M. A. Dumontet, 3510 rue Notre-Dame, à St-Henri. M. Dumontet est marchand de bois, de farine, de grains. La scierie est attenante à la maison, où se trouvent son bureau et sa maison privée. En arrivant de sa cuisine est un moteur à gazoline à l'usage de la scierie.

Vers 11-30 heures, la gazoline et le moteur firent explosion. En un instant le feu se communiqua aux hangars remplis de bois et de farine. Les pompiers du poste No 1 furent immédiatement appelés et deux boyaux jetèrent de l'eau sur les flammes. La cour est remplie de bois en cordes, et les hangars touchent à d'autres petits hangars appartenant aux maisons voisines, et remplies de bois, de charbon, d'objets de toutes sortes.

Le chef Massy jugea qu'il était nécessaire d'appeler le poste No 2, et bientôt toute la brigade des pompiers de St-Henri était rendue sur les lieux.

Le feu a été circonscrit aux hangars de M. Dumontet. Les flammes ont aussi attaqué la cuisine de la maison, mais n'y ont guère causé de dommages qu'un aliment qui cuisinait sur le poêle et à une valve remplie de vêtements.

On estime les dommages à environ \$600, dont \$300 pour le moteur à gazoline. Les assurances couvriront probablement les pertes.

tait donné la mort.

C'est le deuxième suicide dû à la grève ! De tous les maux qu'entraînent ces fatales émeutes qu'on nomme grèves, c'est encore la perte de la force morale qui est la pire.

SUICIDE D'UN GREVISTE

Poussé au désespoir par 26 semaines de chômage, un malheureux se coupe la gorge en présence de sa femme clouée sur un lit de douleurs par la maladie. Scène affreuse.

Fall River, 17. — La grève fait des victimes. Les dettes s'accumulent dans les familles, les privations en résultent, et le chef de famille perd toute énergie, toute force d'âme.

M. John Neville était l'un des meilleurs tisseurs aux métiers des filatures. La grève est venue. Elle dure depuis 26 semaines. Ce brave ouvrier était réduit à la dernière extrémité. Le découragement s'est emparé de lui.

Le suicide de cet homme est dramatique.

LE CANADA

IMPRIMERIE ET PUBLIE PAR

La Cie de Publication du Canada

(A responsabilité limitée)

GODFREY LANGLOIS, Directeur-Gérant

Bureau : 75-77, rue St-Jacques

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE, \$3.00 par an

EDITION HEBDOMADAIRE, \$1.00 par an

EDITION LITTÉRAIRE, \$4.00 par an

Bureau à Toronto :

141 CONFECTION LIFE BUILDING,

E. L. RUDDY

New-York, 17. — Le juge Holt a réglé la motion présentée par l'avocat Monroe et Monroe, qui demandait d'être mis en possession de leurs bureaux. On sait que ces courtiers sont faillite et que leurs bureaux sont entre les mains d'un receveur.

Macon, Georgie, 17. — La nouvelle est arrivée ici de Lafayette, Alabama, qu'une banque de cette ville a été nommée et que plus de \$40,000 ont été volés.

Les citoyens fouillent le pays pour retrouver les voleurs.

Pickpockets d'autrefois et Pickpockets d'aujourd'hui

UN ARTICLE DE M. JOSIAH FLYNT.

L'évolution du vol à la tire depuis 1870. — Les vétérans et la nouvelle génération.

Les italiens et les juifs ont remplacé peu à peu l'élément anglais dans l'armée du vol.

Comment opèrent les pickpockets.

Les protections occultes. — Les territoires d'opération.

Il y a quelque temps, l'auteur de cet article et un célèbre détective de Scotland Yard s'étaient rencontrés à Londres et celui-ci s'étonnait de voir l'estime dans laquelle étaient tenus les "pickpockets" américains, par la police et le service secret des États-Unis. Lorsque nous savons qu'un professionnel est un pickpocket, nous ne le classons pas pour cela dans les voleurs dangereux ou dans les spécialistes, mais nous les confondons avec les voleurs ordinaires.

Je me rappelle de cet incident en essayant de mettre au clair certaines notes sur le pickpocket d'autrefois et le pickpocket d'aujourd'hui.

Une des plus frappantes différences qui existent entre hier et aujourd'hui dans le monde du vol à la tire, c'est qu'il faut beaucoup plus d'intelligence et d'adresse qu'il y avait autrefois.

Pourquoi cela dirait-on ? C'est que le public de 1870 par exemple n'avait point à un aussi vil degré que le public de 1904, la passion du vil métal. Vivant en des temps après, nos pères étaient des gardiens moins vigilants que nous ne le sommes.

Aussi suffisait-il aux pickpockets, l'autan de posséder un doigté délicat pour piller, sans trop de risques, les poches de ses semblables.

Il faut au pickpocket d'aujourd'hui une imagination vive et une audace à toute épreuve pour renouveler sans cesse son répertoire de ruses et de trucs.

Les vieux pickpockets eux-mêmes reconnaissent la supériorité de leurs successeurs dans l'art du vol. Un des étrangers de la bande noire de 1870 à 1890, "Jersey Jimmie" qui a réussi à se faire une petite fortune de quelques

milliers de dollars au préjudice de ses contemporains déclarait dernièrement à un policier en retraite que lui et ses camarades étaient bien inférieurs aux petits jeunes gens qui exercent aujourd'hui.

"Les pickpockets d'aujourd'hui", disait "Jersey Jimmie", font plus de besogne en une minute que je n'en faisais en un jour. S'ils n'arrivent pas à se faire un nom célèbre c'est qu'ils sont trop nombreux, mais je puis vous assurer que la plupart d'entre eux se font de jolis revenus bien supérieurs à ceux des hommes de bien."

Trois savoureuses n'est pas ces déclarations d'un voleur retiré des affaires après fortune faite ?

Il faut noter encore une autre différence entre les pickpockets d'autrefois et d'aujourd'hui. Les collègues de "Jersey Jimmie" étaient, en majorité, des Irlandais, des Anglais et des Italiens.

L'explorateur de bas fonds de New-York qui visite les lieux de rendez-vous de la pègre new-yorkaise : le "Chatham Club" le "Numero Neuf" du Bowery est frappé du nombre considérable d'étrangers, de jeunes Juifs russes surtout qui y fréquentent.

Les pickpockets Juifs ont une supériorité reconnue. Ils réussissent neuf fois sur dix là où leurs camarades Irlandais ou Américains se font pincer.

On a parlé d'écoles de vol à la tire. Il est peu probable que ces écoles existent telles qu'on les a décrites bien qu'il soit certain que nombre de vétérans aiment à former les élèves qu'ils jugent "bien doués".

Chose digne de remarque, presque tous les "pickpockets" d'aujourd'hui,

sont des jeunes gens dont la moyenne d'âge est de 21 ans. Ces jeunes gens aimables travaillent généralement en groupe de trois. L'un d'eux "opère", les deux autres, par des manœuvres diverses détournent l'attention de la victime et protègent leur camarade.

Les lieux de chasse des "pickpockets" sont généralement les tramways, le chemin de fer élevé, le district des grands magasins et en général tous les endroits où se porte la foule.

S'il faut en croire les déclarations de quelques pickpockets, certaines bandes seraient protégées contre l'intervention de la police dans leurs affaires par des politiciens influents qui touchent 25 p. c. sur les bénéfices.

Quoiqu'il en soit, la profession de pickpocket (car c'est un véritablement, quelque infamante qu'elle soit) semble être lucrative pour ceux qui l'exercent.

Le nombre des vols et des voleurs de cette classe a en effet augmenté depuis vingt ans dans des proportions considérables.

La majorité des pickpockets se recrutent parmi une classe de jeunes gens intelligents mais paresseux et nerveux qui préfèrent risquer le pénitencier plutôt que de devenir d'honnêtes employés ou de bons commerçants.

Presque tous rêvent la grosse affaire, le grand vol de banque ou le cambriolage d'une demeure princière qui les enrichira pour le reste de leurs jours s'ils peuvent échapper à la justice. En attendant ils se contentent de gagner leur vie en exploitant les distractions de leurs contemporains.

Traitee par trois Médecins

POUR UNE

Sérieuse Attaque
de Dyspepsie

N'obtient aucun soulagement des
remèdes, mais le trouva
enfin dans

Burdock Blood Bitters

Mme Frank Hutt, Morrisburg, Ont., était une de ces personnes affligées de cette affection la plus commune de l'estomac. Elle écrit : "Après avoir été traitée par trois médecins et avoir pris nombre de remèdes annoncés, pour une sérieuse attaque de Dyspepsie sans en recevoir aucun bien, je perdis tout espoir d'être jamais guérie. Ayant entendu tant vanter Burdock Blood Bitters, je décidai d'en avoir une bouteille et d'en faire un essai. Avant de l'avoir toute prise je commençai à me sentir mieux et quand j'eus pris la seconde, j'étais complètement guérie. Je ne saurais trop hautement recommander Burdock Blood Bitters et je conseillerais à tous ceux qui souffrent de dyspepsie d'en faire un essai."

245-ya

SOIREE INTIME

Mademoiselle Lizzie Molloy, 132 rue Cadeux a donné, dimanche soir, une soirée intime, où le chant, la musique et la danse ont égayé et divertit les nombreux invités.

Parmi ceux-ci nous avons remarqué, Mlle Alda Legault, Ida Legault, Faubla Laberge, (qui possède une voix charmante), Rose Leblanc, Clara St-Jean, Emilia St-Jean, Mademoiselle J. Chenevert, tenait le piano en artiste consommé. Au nombre des invités nous notons M. Théo Legault, (notaire) et Rodolphe Bérubé, (qui sont gratifiés de voix magnifiques); M. R. Raymond, (violoniste de talent), M. Chenevert, Joseph St-Jean, (père), Joseph St-Jean (fils); Roméo St-Jean, etc.

Les rafraichissements étaient de premier choix.

En somme soirée agréable.

TERRIBLE CATAS- TROPHE EN NORVEGE

Cinquante-neuf morts. — Le district de Naesdal dévasté

Christiania 17. — Cinquante-neuf personnes ont trouvé la mort dans une terrible catastrophe survenue à Naesdal au nord de Berger, dimanche.

Une masse énorme de rochers s'est écroulée brusquement dans le lac Lœnvand, produisant une vague immense de vingt pieds de hauteur qui balaya

les rivages. Maisons, habitants bétail disparurent sous la gigantesque masse d'eau.

On n'a pu jusqu'ici retrouver que quatre cadavres.

Une violente tempête est venue entraver l'œuvre des sauveteurs et, jusqu'ici, on n'a pu faire des recherches dans le district dévasté.

TROIS-PISTOLES EN LIESSE

A l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église de cette paroisse. — Soirée dramatique et musicale. — Mgr Blais prononcera le sermon de circonstance.

(Dépêche particulière)

Trois-Pistoles, 17. — La grande et joyeuse paroisse de Trois-Pistoles est en liesse depuis ce soir. Demain, on bénira un des plus beaux temples des paroisses de la province, le plus beau, peut-être, avec toute la pompe religieuse que veut une telle circonstance. Ce soir, c'est la fête toute profane, faite de famille à laquelle assistent les messieurs prêtres arrivés au cours de la journée, et les braves citoyens de la paroisse. On donne une soirée dramatique et musicale au couvent des Révérendes Dames de Jésus-Marie, et rien n'a été épargné pour faire de cette soirée une fête du goût et de l'art. Le programme renferme un drame en 3 actes, intitulé "La tour du Nord". Une fort spirituelle comédie d'Alfred Wilherin, avec chants, solos de saxophone et de piano. Le tout a été rendu avec un ensemble et un art parfaits, sous l'habile direction de M. le vicaire Drapeau et de MM. Robert Fortin, professeur, J. A. Lavigne, Dr E. Pettigrew et le notaire Rousseau. La salle était comble et la public enthousiaste et sympathique aux bons amusements qui nous retiennent trois heures du rant. On espérait que Sa Grandeur Mgr Blais, présiderait la soirée, mais il n'y était pas, ayant manqué son

train, ce midi. Demain, Sa Grandeur donnera le sermon de circonstance. Nombreux de prêtres assistaient à la représentation.

M. le curé de Trois-Pistoles, le bon et vénéré chanoine Damase Morisset, qui, demain, entrera gaiement dans sa soixante et huitième année d'existence, présidera, ayant à sa droite et à sa gauche, ses deux frères, M. le curé de St-Anselme, Dorchester, et M. le curé de St-Ephrem, Beauséjour. Cette soirée était surtout un hommage rendu au vénéré pasteur de l'endroit, M. Alphonse Pelletier; maire du village, est retenu à sa demeure par une assez grave maladie. En son absence, M. le notaire Rousseau, un jeune plein de talent et de verve, prononcera le discours de circonstance en des termes aussi délicats que choisis.

C'est une délicieuse église du vénéré pasteur de l'endroit et même un aperçu de vol d'oiseau, de l'histoire de Trois-Pistoles, qui compte, aujourd'hui, 208 ans d'existence. La bénédiction de l'église aura lieu demain à 9 h. 30 heures. La cérémonie sera simple, mais imposante. Le chant grégorien, dans toute sa belle et grande simplicité remplacera la messe en parties, et l'orchestre, M. le chanoine Morisset et ses deux révérends frères officieront.

FEU M. F. G. VALLIERE

(Correspondance particulière.)
St-Val-de-Bellechasse, 17. — Le 12 courant, à St-Val-de-Bellechasse, s'est tenu à l'âge de 53 ans, M. F. G. Vallière, marchand général.

Les funérailles ont eu lieu, le 14, à 9 h. 30 heures, au milieu d'une immense foule de parents et d'amis, qui, malgré la mauvaise température, avaient tenu à rendre au défunt un dernier hommage en citoyen intègre et honnête.

Le service a été chanté par Monsieur le curé Arseneault.

Les porteurs étaient MM. Geo. Leclair, Achille D'Amour, F. R. Lamarre, Théodore Catellier, L. R. Daigault, C. Talbot, A. Lavallée et Jos. Daigault. La croix était portée par M. Ant. Rochefort.

Le deuil était conduit par les beaux-frères du défunt, F. N. Daigault, de St-François, C. Talbot et Sam. F. Daigault, de St-Pierre, et ses neveux, A. Lavallée, Jos. Daigault, Louis Roy, agent de St-Norbert.

L'orgue était tenu par Mlle A. Turcotte.

ont beaucoup contribué à donner un caractère imposant à cette cérémonie funéraire. MM. A. Leclerc, B. Bernier, agent de P. C. R., Ed. Clabot, Jos. Roy, O. Roy, N. Boutin.

M. Arthur Lamarre, avec la voix sympathique qu'on lui connaît, a rendu avec beaucoup d'art et de talent les adieux de Scobert. Parmi les personnes présentes, on remarquait MM. T. O. Talbot, les docteurs E. Bolduc, et F. A. Jovias, P. Ruel, notaire, de St-Charles, Aug. Morin, agent de Cornons, N. B. Wilfrid Morin, Narcisse Bélanger, A. Bélanger, E. Lacour, Jules Lavigne, Naz. Art, Roy, Delphis Roy, Solime Roy, John Dalry, Lucien Roy, Anselme Roy, Luc Bélanger, Edras Bélanger, Elzéar Merrier, T. Bolduc, Emile Bolduc, Eug. Bolduc, Norbert Roy, Ludger Roy, J. Gosselin, O. Lemieux, André Breton, H. Letellier, Louis Letellier, Art. Roy, Louis Roy, Nap. Roy, Mathias Roy, J. Roy, Stan. Brochu, Geo. Bélanger, M. Fiset, J. Norcier, Eug. Rochford, Louis Blais, Ernest Rousseau, Cip. Marcoux et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent. Nos sympathies à la famille en deuil.

Les chantes dont les noms suivent

Vente urgente de Pianos

Vu les modifications qui seront apportées à notre commerce le 1er février, nous sommes obligés de disposer, avant cette date, de tous nos pianos ayant un peu servi.

Afin d'en arriver là, nous offrons les splendides instruments suivants à une réduction de 50 à 75 % sur valeur ordinaire. Ce sont des occasions réelles et nous engageons ceux qui se proposent d'acheter à venir examiner et à correspondre avec nous. Pianos expédiés pour essai chez ceux qui demeurent hors de la ville, avec privilège de renvoyer l'instrument à nos frais, si l'on n'est pas satisfait.



TRES BEAU PIANO DROIT CHICKERING, caisse en palissandre, sonorité et touche splendides. Ce n'est pas un grand piano, mais c'est un véritable instrument de musicien et il peut durer de nombreuses années. Prix primitif \$600. Notre prix maintenant, \$290. Payables \$25 comptant, \$10 par mois.

GRAND PIANO DROIT NORDHEIMER, caisse en acajou marqueté, pas neuf, mais en bon état, sonorité riche et musicale, bon pour 20 ans. — Prix primitif \$500. Notre prix maintenant \$225. Payable \$15 comptant et \$8 par mois.

PIANO BOURDOIR DROIT STEINWAY, un petit bijou de piano, bien fait pour réjouir le cœur d'un amateur de musique; le son n'est pas très puissant, mais la qualité est exquise. — Prix primitif \$550. Notre prix maintenant \$250. Payable comptant.

PIANO LINDSAY DROIT EN NOYER, ayant peu servi, ne peut être facilement distingué d'un neuf. C'est un bon piano fort, durable, surtout la où il y a plusieurs enfants qui pratiquent. — Notre prix ordinaire du détail \$300. Notre prix maintenant \$175. \$10 comptant et \$8 par mois.

PIANO DROIT HOWARD EN CHêne, grand format, instrument magnifique, comme un neuf, monture tout en fer, touches en ivoire, 3 pédales, toutes les améliorations. — Prix de l'agent, \$350. Notre prix maintenant \$185. \$10 comptant et \$8 par mois.

GRAND PIANO DROIT ROSENCRANZ, avec ornements, piano d'une riche sonorité, avec candélabres en bronze massif. — Prix d'importation \$500. Notre prix \$200. \$10 comptant et \$8 par mois.

PETIT ROSENCRANZ GRAND, un autre de cette célèbre fabrique de piano allemands, joli piano Baby Grand moderne, sonorité et touches excellentes. Nous garantissons ce piano une occasion extraordinaire pour un professeur ou un musicien. — Prix d'importation \$650. Notre prix \$250. \$25 comptant et \$10 par mois.

PIANO NORDHEIMER MODELE LANSLOWNE, presque neuf, très attrayant, piano d'un son doux, caisse en noyer colonial, comme un neuf et absolument garanti. — Notre prix ordinaire \$350. Notre prix maintenant \$125. Payable \$10 comptant et \$7 par mois.

PIANO WILLIAMS DROIT, format boudoir, caisse en acajou, en bon état. — Prix ordinaire \$300. Notre prix maintenant \$125. Payable \$10 comptant et \$7 par mois.

Nous n'offrons que 2 PIANOLAS bons comme des neufs, pourvus des plus récents mécanismes, pneus améliorés — en un mot, tous les points qui font du Pianola le Pianiste Automatique absolument le meilleur sur le marché. — Prix ordinaire \$275. Notre prix de vente \$190 comptant.

Nous offrons aussi un nombre de Pianos carrés par STEINWAY, CHICKERING, FISCHER, DOMINION et autres fabricants à \$50, \$75 à \$150 chacun, payable à conditions faciles. Nous sommes disposés en outre, à donner des escomptes spéciaux sur tous les STEINWAY, NORDHEIMER PRATTE, HAINES BROS et tous les autres pianos achetés avant le 1er février. Nous ferons des conditions faciles de paiement, allouant jusqu'à 3 ans, sur tous les pianos, excepté sur ceux de Steinway & Sons.

Correspondance et Examen Sollicités.

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

SPÉCIAL :

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine.

745-x

UNE MINE D'OR A MONTREAL

Une mine d'or vient d'être découverte en plein coeur de la ville, dans les magasins de

N. S. Maliquette
2 MAGASINS

1547-53 Ste-Catherine. 2446 Ste-Catherine.

Les capitaux affluent en masse, le rapport de la mine en étant immédiat et l'exploitation ne nécessitant aucun frais.

\$100 rapportent un Bénéfice de \$20 à \$50.

Avis aux personnes qui déménagent ou prennent maison en Mai.

En achetant durant tout ce mois les

Meubles, Tapis,

Prélarts, Draperies,

nécessaires à leur nouvelle installation, elles feront une spéculation des plus rémunératrices. Nous gardons en entrepôt et assurons gratuitement les marchandises livrables au printemps.

UN DÉFI

Certains bruits courent en ce moment, mettant en doute la réalité d'une énorme escompte. Nous mettons donc au défi qui que ce soit de prouver que notre escompte de

20 A 50 P. C.
EST UNE DUPERIE.

SENTENCES D'HIER

Joseph Plante, a été condamné à 2 ans de pénitencier, hier, pour vol d'une montre.

Reilly Harrison, passera six mois en prison pour vol.

Joseph Guéné, vol d'une montre, s'est vu octroyer la même sentence.

L'OPPOSITION FRANÇAISE

Les cinquante-six partis politiques de la France.

Parallèle avec les Etats-Unis.

L'influence électorale des députés.

La République au Parlement.

(Correspondance Particulière.)

Paris, 10. — Il est possible, mais ceux qui sont le plus intéressés ne savent même pas si c'est probable, que l'opposition qui s'est faite au premier ministre Combes, à la Chambre des députés, ne soit la cause de sa chute, avant même que cet article ne paraisse.

Depuis quelques jours, la majorité n'a été que de deux ou trois voix, dans plusieurs circonstances. Ceci n'est pas une majorité mais plutôt une minorité, étant donné que ces votes sur laquelle le gouvernement se repose, comprennent ceux des ministres qui sont aussi députés.

La situation est très difficile à comprendre, même pour quelqu'un qui a passé sa vie à surveiller la politique française.

L'opposition semble s'être aidée d'une sorte de réaction chrétiale. M. Ribot est coté comme Nationaliste et le "Times" de Londres fait suivre d'un point d'interrogation le nom de "Républicain modéré".

On ne peut trouver un semblable état de choses que lorsqu'on se reporte à la dernière campagne présidentielle des États-Unis, alors que tous les démocrates étaient des "populistes", que Cleveland était prohibitionniste et que Parker et Bryan étaient en faveur de la loi de lynch et du rétablissement de l'esclavage !

Mais ici les choses sont bien différentes de ce qu'elles sont dans la république américaine. On ne saurait être considéré comme parti politique, le peuple français ne juge pas la politique au point de vue de parti mais au point de vue de l'intérêt immédiat et particulier et ceci tient surtout à ce que les intérêts sont plus variés et plus divers que n'importe où ailleurs et aussi à ce que les élections sont faites par scrutin d'arrondissement. Le scrutin de liste (système employé aux États-Unis) essayé en France au commencement de la troisième république, n'a pas pu satisfaire les divers partis qui se formaient alors. Les Radicaux, malgré les avis de Gambetta, semblent être les auteurs du présent système. Ce système a certainement favorisé la formation du "bloc" avec une opposi-

tion qui ne saurait être redoutée, car elle ne saurait s'unir et se coaliser. Mais si un autre "bloc" était formé, en dehors des socialistes et des radicaux extrêmes, le parti de M. Combes se trouverait placé exactement dans la même position que les oppositionnistes d'aujourd'hui.

Nous avons eu la curiosité de compiler et d'analyser le nom des divers partis politiques en France, lors des élections de 1902 et nous en avons trouvé en tout 56.

Il est beaucoup plus important pour un député français d'aller de porte en porte, embrassant les enfants et promettant des bureaux de tabac, que d'appartenir à un parti politique quelconque. Il peut donc se choisir un parti à lui seul et se faire élire simplement par l'influence des politiciens locaux.

Voici d'ailleurs les noms des divers partis, nous qui expliquent en même temps ce que l'on entend par Extrême gauche, gauche, centre, droite et extrême droite.

Les socialistes qui forment le vœu de l'extrême gauche et la clef de voûte du bloc sont au nombre de 229 y compris M. Jaurès. Puis nous avons 6 socialistes révolutionnaires, 4 collectivistes, 2 socialistes parlementaires, 4 socialistes républicains, 2 socialistes blanquistes, 1 socialiste allemandiste et 2 socialistes indépendants, soit en tout 14 qui marchent sur un signe de M. Jaurès.

Mais nous n'avons pas fini avec les socialistes. Il reste encore 1 socialiste nationaliste, 1 socialiste chrétien, (M. Lemaire, prêtre); 1 socialiste républicain-patriote, 1 socialiste-révolutionniste et enfin 1 socialiste antisémitisme collectiviste-indépendant, tous placés à l'extrême gauche mais



LIGNE ALLAN
ST-JEAN ET HALIFAX A
Liverpool via Movill
Service de la Maille Royale

	De	De	De
	Liverpool	St-John	Halifax
15	dec.	10 jan.	31 dec.
22	dec.	Pictou	7 jan.
29	dec.	Corinthian	14 jan.
5	jan.	Parman	21 jan.
12			28 jan.

JUNEL

PREMIERE CLASSE, \$80 et plus selon le ste-mar la destination et la com-
modité des tranchées cabines.

Londres, 17 rue St-Jacques, Liverpool
Londres, 385 Avenue Victoria, Tunisian, Ingle-
terre, 60 rue de la Paix, Paris.

TROISIEME CLASSE, \$30.00

Londres & Glasgow \$15. Paris, Liver-
pool, Londres & Glasgow \$15. Paris, 625
S'adresser à H. & A. Allan, Montréal,
174-n

Steamers de la ligne Dominion

PORTLAND A LIVERPOOL

VOYAGES HERBODDAIRES

S.S. Englishman, 14 janv.
S.S. Ottoman, 21 janv.
S.S. Titman, 28 janv.
S.S. Cornishman, 4 fév.
S.S. Welshman, 11 fév.
S.S. Englishman, 18 fév.
S.S. Cornwall, 4 avr.
S.S. Ottoman, 4 mars.
S.S. Cornishman, 11 MARS.

Pour renseignements concernant le passage et le fret s'adresser à l'Agent ou la
LIGNE DOMINION

St-Hubert, 221-n Montréal

17 rue St-Hubert,

Agences Retours

LIGNE DONALDSON
Service Hebdomadaire pour Glasgow
DE ST-JEAN, N. B.

Concoria		21 Jan.
Kastalia (compagnement frigorifique et		21 Fév.
Tritonia		21 " "
Sulencia		18 " "
Aleida		23 " "

LIGNE THOMSON
Service Hebdomadaire pour Los Angeles
DE PORTLAND, ME.

SS. Cervona (compagnement frigorifique et		20 Jan.
SS. Iona (compagnement frigorifique et		21 " "
SS. Devona (compagnement frigorifique et		28 " "
SS. Hurona (compagnement frigorifique et		4 Fév.

LIGNE DE LEITH

SS. Hurona		4 Fév.
------------	-------	--------

THE ROBERT REFOOD CO., Ltd.,
25 Rue St-Sacrement, Montréal

FURNESS, WITHEY & CO
(LIMITED)
VOYAGES PROCHAINS
MANCHESTER LINERS LIMITED
ST-JEAN, N.B. ET MANCHESTER
De St-Jean

Jan. 1.....Manchester Verchant.....Fev. 7
Jan. 1.....Manchester Importer.....Fev. 17
Quelques uns de ces vapeurs peuvent transporter un petit nombre de passagers.

SERVICE DU CANADA ET BUD-AFRICAIN
De St-Jean, N.B., à Capetown, Durban, East London et Port Elizabeth.
* Wyan totre, de St-Jean.....Jan. 18
(*) Pourvu de commodités et de confort.
Pour autres renseignements, s'adresser à
FURNESS, WITNY & CO., Limited, Agents
44 Rue St-François-Xavier, Montréal.
209—n

 **AVIS**

La cité Montréal donne avis qu'elle présentera, à la prochaine session de la Législature, un projet de loi pour amender la loi concernant l'expropriation de la Côte St-Lambert.

Hotel de Ville
Montréal, 11 Dec. 1931 { L. O. David,
217-33-n Greffier de la Cité.

AVIS

Avis est par le présent donné que la Cité de Sainte-Cunégonde, de Montréal, s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour demander des amendements à sa charte, pour augmenter ses pouvoirs relativement à ses emprunts, à ses taxes et autres fins, et relativement à l'ouverture ou à la prolongation de la rue Dominion.

Montréal 5 janvier 1905.

OSCAR SENECAL,
Procureur de la cité de
Ste-Cunégonde de Montréal.
236-27

Vente de Ferronneries A nos SALLES
Rue St-Jacques

JEUDI, LE 19 JANVIER, à Dix Heures.

Un fonds de banqueroute aux montants de \$3,000.00 marchandises toutes fraîches et en parfait état.

Outils de toutes sortes, ciseaux, marteaux, pinces, varloppes, rabots, scies, clefs anglaises, vilbrequins, serrures, cadenas, pincesaux, nœudures, grillage en fil de fer, couteillerie, fer-blancerie, manches d'outils, éponges, crochets, robinets, haches et beaucoup d'autres articles. En lots pour le commerce et sans aucune réserve.

MARCOITTE FRÈRES
Encanteurs.
243—3—e.

UNPUBLISHED 1899.

McGraw-Hill

Union
Société d'Assurance contre le feu
de NORWICH, ANG.
CAPITAL - - - - - 50,000,000.00
Pertes payées - - - 352,000,000.00
Bureau principal pour la Province de Québec,
LEC, TEMPLE BLDG., MONTREAL.
GEORGE WYMAN, } Surintendant
E. J. LANGLOIS, } Agents spéciaux
M. J. WALSH, }

ARMÉ JUSQU'AUX DENTS.

VERMETTE. — A la Côte Vésitation, 16 du courant, à l'âge de 44 ans et 2 mois, Paul L. N. Vermette, fils de M. Paul L. N. Vermette, ancien bourgeois.